

GWERZ TABUT KEMPER
(darn)

TOSTAIT va mignoned, azezit tro-war-dro
Ma roin deoh heb dale keleier euz ar vro.
Eur zulvez a viz here, dre hentou Finister
Kouerien a vilierou a zo deut da Gemper.

C'hoant o devoa da ziskouez da dud ar gouarnamant
Pegen kriz eo ar vuhez d'ar paour kêz peizant
Rag c'hoant o deus da veva 'vel ar Fransizien all ;
Med siwaz, den n'o selaou e touez mistri Bro-C'hall !...

Euz an eil bloaz d'egile ya an traou war wasaad
Setu ma oa e Kemper, tud yaouank tomm o gwad.
N'oa ket awalh 'n em ganna gand ar C.R.Sed
An tan a zo het laket 'n ti porzier ar Prefed !...

Ma ne glev ket ar gentel ar gouarnamant gall
Mil boent eo dezañ kompren' mañ 'n traou o vond da fall
Ar bloaz-mañ, pep votadeg he deus diskouezet sklaer
Eo krog an oll Vretoned da skuba 'n U.N.R.

Me soñj e teuy eun devez ma ne vo renet Breiz
Nemed gand ar Vretoned, ha peb tra a vo reiz.
An deiz-se al labourer, war ar maez 'vel en ker,
Ray e unan e lezenn 'n eun ti braz en Kemper !

1968.

Gwerz tabut Kemper est paru dans le journal *Breiz*, sous le nom de Yann Gouer en mars 1968. Yann Gouer est l'équivalent breton de Jacques Bonhomme ou Jacquou le Croquant. La *gwerz* est un genre parfaitement original de la poésie chantée qui participe à la fois de la complainte et de la ballade.

GWERZ DE L'ÉMEUTE DE QUIMPER
(fragment)

APPROCHEZ mes amis et asseyez-vous alentour
Pour que, sans plus attendre, je vous donne des nouvelles du
Un dimanche d'octobre, par les routes du Finistère pays.
Des paysans sont venus par milliers à Quimper.

Ils voulaient montrer aux gens du gouvernement
Comme la vie est cruelle au pauvre paysan.
Car ils ont envie de vivre comme les autres Français ;
Mais, hélas, nul ne les écoute parmi les maîtres de la France !

D'une année à l'autre la situation empire
C'est pourquoi il y avait à Quimper des jeunes au sang chaud.
Il ne leur suffit pas de se battre contre les C.R.S.
Et ils ont mis le feu chez le concierge du Préfet !...

Si le gouvernement français n'entend pas la leçon
Il est plus que temps qu'il comprenne que ça va mal tourner.
Cette année les élections ont clairement démontré
Que tous les Bretons ont entrepris de balayer l'U.N.R.

Je pense qu'un jour la Bretagne ne sera gouvernée
Que par les Bretons et ça sera bien comme ça.
Ce jour-là le travailleur, à la campagne, comme en ville,
Fera lui-même sa loi dans une grande maison à Quimper !

1968.